

☀ PAGE DES ENFANTS ☀

oublié l'accent circonflexe sur le mot *pêcheur*, accent qui joue ici un grand rôle.

Après une heure de chemin de fer et dix minutes de voiture, lesquelles nous parurent un siècle, parce que d'énormes nuages noirs s'amoncelaient sur nos têtes, nous entrâmes dans l'hôtel en poussant un : *enfin !* de soulagement.

L'orage alors éclata furieusement accompagné d'éclairs, de tonnerre, et je crus qu'Eole avait déchaîné tous les vents.

Le dieu des tempêtes n'était pas encore calmé qu'il faisait nuit ; heureusement que cette vilaine température présageait deux belles journées pendant lesquelles nous nous sommes amusés beaucoup, beaucoup.

Le lendemain, il faisait un soleil magnifique ; aussi je dis tôt adieu à mon oreiller, malgré toutes les tentations que j'avais de le combler de caresses, et j'allai faire connaissance avec les alentours de l'hôtel. Maintenant que je savais les parquets cirés des somptueux hôtels des plages à la mode aussi rares chez nos hôtes que la toile fine, je pensai que le paysage me causerait peut-être de non moins grandes surprises. En effet, je fus émerveillée en apercevant la largeur de la rivière Richelieu, qui à cet endroit, comme en beaucoup d'autres, peut-être, est bordée, à perte de vue, de massifs d'arbres qui s'enlacent ; et à quelques milles, je pouvais apercevoir cette fameuse place historique de l'Ile-aux-Noix qui "sert de fort avancé pour former au besoin la route du lac Champlain."

* * *

Pour ce premier jour, il fut convenu que nous irions tenter les hasards de la pêche.

Quelques minutes plus tard, j'étais installée au beau milieu de la rivière, où je trouvais le soleil un peu trop ardent ; mais "à la guerre comme à la guerre," j'attendis patiemment, les yeux fixés sur l'eau, sans mot dire, qu'un poisson voulût bien *se donner le plaisir* de mordre à mon hameçon. Je commençais à croire qu'il faut une

bonne dose de patience aux gens qui restent des heures entières sans rien prendre bien souvent, et au bout de dix minutes j'en avais déjà assez de la pêche, j'allais abandonner ma ligne, quand je la sentis secouer à plusieurs reprises ; justement, je l'enlevai avec un magnifique poisson tout argenté et tout frétilant. Ensuite, ce fut au tour de René à trépigner de joie ; et nous en avons pris tant et tant de ce poisson, que notre pêche fut vraiment *miraculeuse*.

* * *

Le second jour, nous allâmes visiter l'Ile-aux-Noix, située à deux milles plus haut.

L'intérieur du fort contient plusieurs grandes constructions de pierre protégées de remparts, et je ne pouvais me faire à l'idée que ces mêmes murailles, maintenant tapissées de verdure et ombragées d'arbres, avaient été teintes de sang. Les eaux paisibles des fossés n'avaient pas toujours reflété que les feuillages de leurs bords et l'azur du ciel s'était rougi du feu des combats. L'écho même avait répété au loin les plaintes des blessés, mêlées aux grondements du canon.

Pauvres chers ancêtres ! ont-ils assez lutté pour garder à notre patrie "et sa langue, et sa religion et ses lois !"

RITA M.

Petite poste en famille

Horace Boulay. — Tu es arrivé trop en retard pour publier ta réponse à curiosité historique. Je ne t'en tiens pas moins compte, ami, et t'invite à participer au concours que j'ai donné dans le numéro dernier.

Le peintre Lantara (1729 - 1778), excellent paysagiste, mais qui dessinait mal les figures, avait reçu d'un riche amateur la commande d'un tableau représentant la place et l'église d'un village. Lorsque le tableau fut achevé, l'amateur admira la beauté du coloris, mais trouva la scène un peu vide.

— Monsieur Lantara, dit-il au peintre, vous avez oublié de mettre des personnages dans votre tableau,

— Monsieur, répondit le peintre en montrant l'église, ils sont à la messe.

— Eh bien ! j'achèterai le tableau quand ils en sortiront.

Mot d'enfant

Un petit garçon se promène avec sa mère au jardin d'acclimatation. Il regarde attentivement la girafe, réfléchit puis, subitement :

— Maman, je voudrais bien avoir le cou aussi long que ça ?

— Pourquoi, mon enfant ?

— Parce que quand je mangerais un bonbon, je le sentirais descendre plus longtemps.

• GRAND CONCOURS •

Lettre du jour de l'an à un ou une amie

CONDITIONS DU CONCOURS :

1° La lettre ne devra pas dépasser quatre pages d'un papier à lettre ordinaire, ou pourra être plus courte.

2° Le concours est pour tous les neveux et nièces de Tante Ninette. Les prix seront divisés en deux catégories : pour les petits jusqu'à 13 ans, et pour les plus grands depuis treize ans.

3° Chaque concurrent devra mettre son âge au bas de la lettre ; il peut, s'il le veut, signer d'un pseudonyme.

4° Toutes les lettres devront être envoyées jusqu'au 30 de novembre inclusivement ; il ne sera tenu aucun compte des lettres arrivées après l'expiration du délai indiqué.

Nous donnerons dans le prochain numéro la liste des prix qui seront donnés pour ce concours. Ceux accordés aux petits jusqu'à 13 ans ne seront pas les mêmes que ceux gagnés par les concurrents plus âgés.

LISTE DES PRIX :

1° Pour mes nièces depuis treize ans : 1er Prix : Le journal de Marguerite, par Mlle Monnot, trois superbes volumes.

2° Pour mes nièces jusqu'à treize ans : 1er Prix : Une splendide bonbonnière.

3° Pour mes neveux depuis treize ans : 1er Prix : "Les Anglais au pôle Nord," magnifique volume orné de gravures.

4° Pour mes neveux jusqu'à treize ans : 1er Prix : Plume, porte-crayon et coupe-papier.